

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 11 Février 1874.

La huitaine que nous terminons a été marquée par plus d'activité que les deux semaines qui l'ont précédée et nous croyons avoir remarqué chez le commerce une disposition plus générale sortir de l'état de torpeur dans lequel il a été plongé depuis le commencement de l'hiver. A la Hulle aux Céréales on commence à se réveiller et la spéculation a recommencé ses opérations. Le commerce de comestibles est aussi plus actif. Le commerce de ferronneries seul ne se réveille toujours pas.

Nouveautés.—Une partie de l'importation du printemps est arrivée et les commis voyageurs ont pris leur feuille de route. L'assortiment, sans être aussi complet qu'il le sera dans une quinzaine, est suffisant pour le commencement des opérations du printemps et plusieurs de nos marchands détailliers ont commencé à faire leur choix. Les commis voyageurs ne rencontrent pas autant d'encouragement qu'ils auraient lieu d'espérer, mais il est probable qu'avant leur retour ils auront réussi à écouler autant de marchandises que l'année dernière. On sait que le commerce de nouveautés dans la Province de Québec commence trois semaines plus tard que dans la Province d'Ontario. Nous ne nous attendons donc pas à signaler beaucoup d'activité avant le commencement de mars. Nous n'avons pas encore vu beaucoup de nos marchands de la campagne visiter les établissements de nos importateurs, mais chaque semaine qui s'écoulera maintenant en verra grossir le nombre.

Coton.—La manufacture Hudson est maintenant en pleine opération et nous espérons avoir le plaisir de voir bientôt des échantillons des produits de cette fabrique.

Laine.—Nous avons à signaler plus d'activité dans le commerce de laine brute et on rapporte quelques achats importants pour le compte des fabricants à prix non divulgué.

Sur le marché de New-York les prix sont à la hausse et on signale beaucoup plus d'activité qu'en aucun temps depuis le commencement de l'hiver.

Cuir.—Les existences de cuir à semelle sont plus réduites aujourd'hui qu'elles ne l'ont été depuis quelque temps passé. On signale une bonne demande régulière de même que pour le cuir à empeigne. Le cuir sur grain est en demande et fermement tenu.

Les recettes de cuir à harnais sont suffisantes au besoin de la demande qui se maintient régulièrement aux cotes de notre prix courant.

Peaux Vertes.—La demande pour les peaux vertes s'accroît d'avantage tous les jours et les prix tendent à la hausse. On cote No 1 \$8 à \$8.50; No 2 \$7 à \$7.50, No 3 \$6 et les peaux de mouton \$1 à \$1.25.

Chausures.—Nous n'avons rien de bien noté à signaler dans cette branche. Les fabricants sont généralement en pleine activité, s'occupant à fabriquer pour le commerce de printemps et d'été. La vente pour livraison immédiate est calme, mais les commandes commencent à arriver sur une plus grande échelle pour livraison sur Mars et Avril. Nous n'avons pas de changement à signaler dans les prix.

Métaux et ferronneries.—Les affaires dans cette branche sont très calmes et les prix des métaux sont irréguliers. L'escompte sur les clous à cheval a été réduit de 17½ par cent à 10 pour cent et a été entièrement rappelé sur les clous coupés.

Bois de service.—Le froid et la neige que nous avons eu dernièrement favorise beaucoup les opérations des chantiers, aussi en profite-t-on pour rattraper le temps perdu. On nous informe que plusieurs commerçants américains visitent actuellement Ottawa pour faire leur contrats annuelles.

La demande pour le bois de service est assez tranquille sur notre place, mais d'après les informations que nous avons recueillies, la moyenne des prix sera plus élevée à l'ouverture de la navigation qu'à la clôture l'année dernière en conséquence de la diminution de la production.

Bois de chauffage.—On commence à remarquer de grands vides dans les clos. Le froid que nous avons eu dernièrement a activé la demande et comme la culture n'apporte que peu de ce comestible cet hiver, les prix restent fermement maintenus.

Charbon.—Demande régulière pour la consommation aux cours de notre prix courant.

Comestibles.—**Porcs abattus.**—La diminution dans les recettes depuis le commencement de la saison d'hiver a donné un nouvel essor à la hausse et le prix pour des lots d'une bonne moyenne a atteint \$7.50 par 100 lbs. Les salaisons se font sur une très-petite échelle et les charcutiers sont les principaux opérateurs sur notre place. Il n'y a pas de salaison en vue de spéculation.

Lard en barils.—Nous signalons une bonne demande régulière pour les chantiers. La modicité du stock en disponible donne beaucoup de fermeté aux cours suivants : mess \$18.25 à \$18.50, mess mince \$17 à \$17.50. Les qualités inférieures sont négligées.

Saindoux.—La demande pour le saindoux en tinette a été très-active pendant la huitaine qui vient de s'écouler et nous avons à renseigner une hausse de pleinement un centin sur celui de première qualité dont le stock est très-réduit. On cote à la clôture 11½ à 11 par livre.

Beurre.—La fermeté que nous avons signalée dans nos précédents bulletins s'accroît encore d'avantage et dans plusieurs cas on a signalé une hausse d'un centin par livre sur les cours précédemment cités. On cote à la clôture, beurre de choix des townships 29 cts à 30 cts., bon ordinaire 27 cts à 28 cts; ordinaire 25 cts à 26 cts; inférieur 20 cts à 22 cts. La modicité des stocks en disponible restreint considérablement le volume des opérations.

Poisson.—Le stock de poisson en disponible en premières mains, il y a huit jours, a presque entièrement changé de propriétaires. Le hareng de Labrador, No. 1 et No. 2, manque, de même que la morue en barils de même qualité. On rapporte la vente de 60 boucauts de grande morue No. 2, en lots de trois à cinq boucauts à \$5.75 par drifte. La demande pour le saumon en baril s'accroît et plusieurs ventes de No. 1 ont été effectuées depuis quelques jours à prix non divulgué. Les tierces sont négligées. Le poisson blanc et la truite des lacs ne se trouve qu'en seconde main et est généralement

tonu, le premier à \$6, le second de \$5 à \$5.25 par demi baill.

Farine.—Les farines qui, pendant quelques jours, avaient donné signe de vouloir se réveiller sont, de nouveau, retombées dans le calme et les ventes sont encore difficiles et lentes. C'est à peine si nous avons à renseigner le placement de quelques cents barils. On trouvera les cotes à la clôture dans notre prix courant.

Céréales.—Nous n'avons aucune opération importante à signaler dans les céréales à part le placement de quelques wagons de pois à prix non divulgué.

Graines.—On commence à s'informer beaucoup de la graine de mil dont les recettes continuent toujours fort légères. Les cotes sont très irrégulières. Il n'y a pas encore sur place de graine de trèfle. Les recettes de graine de lin sont nulles.

Foin.—Les fortes recettes de foin que nous avons à signaler ont fait reculer le prix de pleinement \$1 par 100 bottes. La consommation accapare en grande partie ce qui arrive sur nos marchés à foin. La vente de foin pressé est très lente. On cote à la clôture foin de choix \$12 à \$13, bon ordinaire \$10 à \$11.

Épicerie.—La demande pour les épicerie n'a pas été aussi active que nous avions lieu de nous y attendre pendant la huitaine qui vient de s'écouler, les détenteurs ne font néanmoins aucune concession pour activer la vente.

Café.—La hausse qui a eu lieu sur les marchés étrangers a maintenant son contre-coup sur notre place. Les existences sont réduites au-delà de ce que nous avons vu depuis plusieurs années et les détenteurs obtiennent pour le stock en disponible des prix que nous aurions considérés impossible il y a un an. On ne trouve guère de marchandise, quelque inférieure qu'en soit la qualité, au-dessous de 40c. par livre. En l'absence de transactions et vu la rareté de l'article nous suspendons aujourd'hui nos cotes.

Drogues et produits chimiques.—Fermement tenus aux cotes précédemment citées, avec tendance à la hausse pour le sel de Soude et le Carbonate de soude.

Épices.—Rares et très-fermement tenues Poivre noir de Malabar ou de Singapore 22c à 23c; clous de girofle 50c; noix de muscade 90c à \$1 par livre; gingembre de la Jamaïque 22c à 25c.

Fruits.—Nous avons à signaler une nouvelle hausse sur le raisin de Malaga sur couche qui est fermement tenu de 2.70 à 2.75 par boîte et les loose muscatel de 3.00 à 3.20 selon l'importance des lots.

On cote le raisin de Valence de 7½ c. à 8c. par livre. Le stock de noix de toute sorte est très réduit avec bonne demande régulière pour le commerce local.

Huiles.—Les transactions dans les huiles sont de nouveau redevenues calmes. L'huile de loup-marin raffinée à la vapeur est maintenant presque entièrement en une seule main et tenue de 65 c à 67½c. par gallon selon l'importance des lots. La demande pour l'huile de morue pour la consommation commence à se réveiller et est aujourd'hui quelque peu plus fermement tenue. On la cote de 56 c. à 57½ par gallon. On ne nous a renseigné aucune vente importante d'huile d'olive.